

Participation citoyenne à la gestion forestière et recommandations Etude de cas à Mersin (Turquie)

par Ahmet ŞENYAZ, Melekber SÜLÜŞOĞLU et Ersin YILMAZ

Plusieurs initiatives et projets internationaux ont fourni à la Turquie l'occasion de mener une étude sur la situation de villageois forestiers et de faire quelques recommandations pour l'amélioration de leurs conditions de vie. Prenant comme exemple des études de cas analysant la contribution des forêts au développement durable dans les pays méditerranéens, la Turquie a mené, en 2005, une enquête auprès de sept villages forestiers dans le secteur de Mersin. Les principaux problèmes liés à la gestion participative des forêts dans ces villages ont été identifiés et des recommandations pour son amélioration ont été proposées.

Méthode utilisée par les consultants

Une méthode participative mise en place dans le cadre de la préparation du programme forestier national (PFN) turc a été utilisée par des consultants pour mener une enquête dans des villages forestiers sélectionnés dans la région de Mersin en Turquie. Ces enquêtes de terrain ont été effectuées afin d'intégrer les attentes villageoises dans le PFN. Alors que les anciens plans forestiers étaient dominés par les propositions de l'administration forestière et de son personnel (approche *top-down*), le PFN turc essaie de prendre en compte aujourd'hui l'opinion de tous les acteurs, dès le stade de la formulation (approche *bottom-up*). Cette approche a été utilisée pour la première fois dans la planification forestière turque.

L'étude de cas a commencé par une réunion inaugurale avec les consultants du projet et les techniciens forestiers à la Direction régionale des forêts à Mersin. Lors de la réunion, sept villages forestiers ont été sélectionnés. Une première visite auprès de ces villages forestiers a été effectuée par les techniciens et les consultants du projet, afin d'obtenir des informations générales sur les villages et de confirmer les zones à enquêter (Cf. Photos 1).



Photos 1 :
Réunions avec
le personnel forestier
et les habitants
des villages forestiers



Après l'identification des villages pilotes, les consultants nationaux ont mené des enquêtes participatives de terrains dans ces villages (Cf. Photos 2). Les femmes, les hommes et les enfants ont été impliqués dans l'enquête. Lors des réunions de village, d'une part, les villageois ont été regroupés et ont dû dessiner ensemble une carte du village et localiser (selon eux) les ressources naturelles importantes, leurs intérêts et leurs attentes associées. D'autre part, afin de définir leurs relations avec les institutions et les autres acteurs, un diagramme de Venn a été élaboré et leurs relations avec les institutions ont été discutées. Enfin, l'opinion des habitants sur les ressources forestières et l'administration forestière a été considérée et après avoir mis en évidence leurs opinions positives et négatives, leurs suggestions de gestion des forêts ont été répertoriées et discutées.

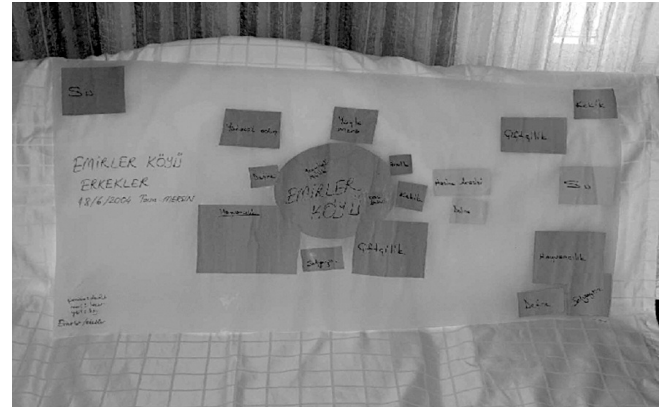
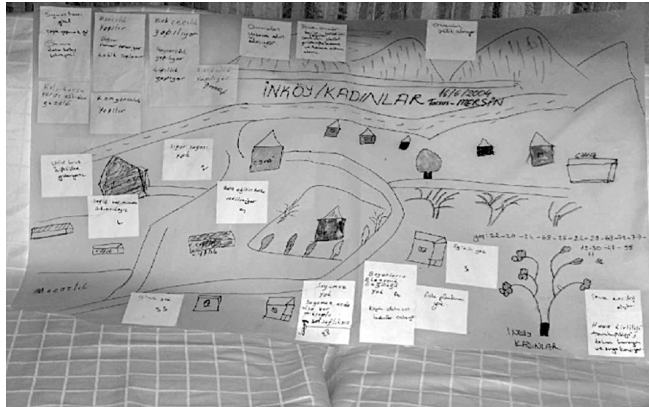
Photos 2 :
Enquêtes participatives
de terrain dans les villages
forestiers

Un travail complémentaire d'étude du contexte socio-économique des villageois et de recherche bibliographique a été réalisé

par des consultants de l'Institut de Recherche Forestière de Méditerranée Orientale. En complément de la réunion avec les villageois, des réunions participatives avec les représentants des administrations et institutions locales ont été organisées et leurs opinions ont été prises en compte.

A la suite de ces réunions, un rapport a été rédigé et les principales conclusions ont été présentées lors d'un atelier. La disponibilité des ressources, les principaux acteurs pour l'utilisation des ressources, les conditions socio-économiques des villageois, leurs liens avec d'autres secteurs, les principaux problèmes de développement dans la région, etc ont été discutés lors de cet atelier. Tous les acteurs concernés y ont été invités. Deux scénarios, noir et rose, ont été définis à cette occasion. Dans le cas du scénario rose (optimiste), des mesures nécessaires devant être prises par les institutions et les acteurs, ainsi que leurs responsabilités, ont été précisées.





Par ailleurs, une visite de sensibilisation a été organisée dans deux villages de l'échantillon, Üçtepe et Küstülü, qui possèdent des histoires de réussite en matière de développement rural. Les autorités locales et les représentants d'institutions publiques, le personnel forestier, des représentants de sept villages de l'enquête, des représentants d'ONG ont participé à la visite. Les actions réussies dans le passé dans ces villages ont été présentées et des améliorations ont été proposées par les participants. Les villageois forestiers provenant des sept villages forestiers ont ainsi eu l'occasion de voir des réalisations concrètes en parcourant ces deux villages d'accueil.

Analyse participative des problèmes dans les villages

Cela concernait la cartographie mentale du village et la représentation d'un diagramme de Venn et d'un diagramme H (diagrammes d'Euler). Durant l'enquête, les villageois doivent dessiner leur village sur un papier et inscrire les ressources et les activités importantes (espaces boisés, terres cultivées, les routes, les ponts, les ressources en eau, d'autres installations, etc). La cartographie du village forestier permet aux villageois de se concentrer sur ses ressources forestières et ses autres ressources naturelles et de percevoir les principaux problèmes et les points de blocage associés. De cette façon, la représentation du village et de ses ressources par la cartographie rend possible et facilite la participation des femmes et des enfants, même de villageois illettrés, à des discussions sur l'utilisation des res-

sources naturelles dans le village (Cf. Photos 3).

Le dessin d'un diagramme de Venn permet aux villageois de déterminer les relations avec les institutions, en fournissant un outil simple d'analyse des logiques d'acteurs. Dans le centre du papier, les villageois ont été dessinés. Chaque participant au jeu était représenté par une forme et une couleur. La taille des figures indique le pouvoir d'influence des différents acteurs, tandis que la distance entre les formes donne une opinion sur le niveau de relation entre les parties.

À la troisième étape de l'analyse de la situation, les consultants ont demandé aux villageois de dessiner un diagramme H et d'écrire un intitulé dans son centre, par exemple "le statut et la performance de l'administration forestière dans le village" et de la noter entre 0 et 10. Les lignes du H ont synthétisé les scores. Plus tard, en fonction de leur score, ils énumèrent leurs opinions négatives sur le côté gauche de la forme H, tout en résumant les positifs sur le côté droit. Enfin, ils ont inscrit leurs recommandations sous la ligne de score (Cf. Photo 4).

Photos 3 : Représentation d'un village et diagramme de Venn réalisés par les villageois

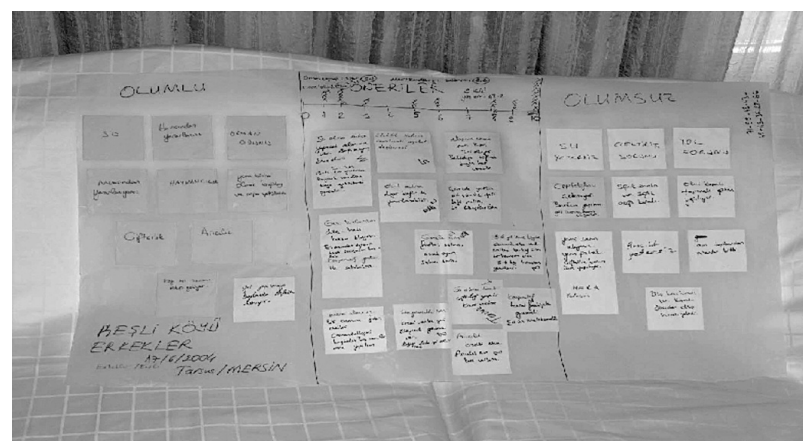


Photo 4 : Diagramme H rempli par les villageois

Principaux acteurs dans la région

Avant de commencer les activités relatives à l'étude de cas, les principaux acteurs sont identifiés. Ce sont les gouverneurs locaux, les municipalités, le département des forêts, le département de l'agriculture, le département de l'éducation, le département de la santé, le département de la religion, les services ruraux, les entreprises avicoles et les ONG de la région. Durant l'enquête, la contribution du département des forêts a été très élevée, parce que tous les villages sélectionnés pour l'enquête sont considérés comme des villages forestiers, donc leurs relations avec le Département des forêts a été très dense. Tous les acteurs ont été interviewés respectivement, et des informations sur leurs activités dans les villages intégrées dans un rapport. Les conclusions du rapport ont été présentées et discutées avec les intervenants lors d'un atelier participatif. Lors de l'atelier, tous les intervenants ont eu l'occasion de comprendre ce que les villageois forestiers attendent d'eux et d'échanger des informations sur leurs activités dans les villages.

Lors de l'atelier, deux scénarios ont été imaginés sur une période de 20 ans. Le scénario noir prévoit que les villageois continueront à utiliser toutes les ressources non durables et ils ne feront pas des efforts pour développer de nouvelles opportunités générant de nouveaux revenus, et, finalement, devront se migrer vers les zones urbaines. Le scénario rose prévoit que les villageois auront assez de soutien financier et technique pour leur développement. En prenant comme exemple les deux *success stories* de la région, ils seront en mesure d'augmenter leurs revenus. Les rôles des différents acteurs locaux dans le développement des villages ont alors été discutés en vue de concrétiser ce scénario rose.

A la fin de l'atelier, deux exemples de villages riches dans la région ont été visités par l'ensemble des acteurs au cours d'un séjour de sensibilisation. Des bonnes pratiques et histoires de développement ont été présentées et leurs résultats ont été largement discutés avec les participants.

Identification des principales sources de revenus et des obstacles au développement des villages

Pendant l'enquête, des similarités comme des différences entre chaque village ont pu être identifiées. L'altitude moyenne des villages est de 1000 m et tandis que les trois villages (Ardıçlı, Olukkayağı, İnköy) sont situés sur la partie ouest de Mersin, quatre autres (Keşli, Eminlik, Kuşçular, Emirler) étaient situés à l'est.

Les principales activités liées à la foresterie sont la récolte, la collecte de bois de chauffage, le pâturage de bétail dans les zones boisées et la collecte de produits forestiers non ligneux. D'autre part, il y a un nombre limité d'activités autres que la foresterie dans les villages telles que les grandes cultures, l'élevage (vaches laitières, chèvres, brebis, volailles, apiculture), l'horticulture et le maraîchage.

Les principaux problèmes de développement dans les villages sont liés à la faible productivité des terres agricoles et forestières improductives, aux risques d'érosion, au manque de terres de parcours pour les chèvres dans les forêts, aux revenus insuffisants générés par la forêt, au manque d'assurance pour les travailleurs forestiers, au coût élevé de bois de chauffage, au manque de produits forestiers non-ligneux (PFNL), au manque d'opportunités et de compétences commerciales et à l'incapacité des villageois à mobiliser le potentiel des autres sources de revenus. Le manque de terres agricoles, le coût élevé des intrants pour la production de légumes et de fruits et le coût élevé de l'activité d'élevage peuvent être ajoutés à cette liste.

Conclusion

Alors que beaucoup de progrès et des résultats positifs ont été obtenus depuis l'année où l'enquête a été réalisée, certains blocages subsistent toujours dans la zone d'étude. Ils concernent le manque d'engagement réel pour la gestion forestière participative, les affirmations selon lesquelles les approches participatives sont trop coûteuses

et fastidieuses, le manque de confiance en la capacité des populations locales non formées à gérer les ressources, la tendance à ignorer les institutions locales et les mécanismes de décision. Aussi l'adéquation entre une politique forestière participative, incluant des éléments juridiques et techniques, avec la culture de la région constitue un des principaux enjeux de réussite et de progrès.

Dans la gestion participative des forêts, les gens sont considérés comme un agent principal de réussite, plutôt que d'échec. Il y a encore hésitation et débat sur le niveau de participation des villageois forestiers dans la gestion forestière. La propriété et le droit d'usage sont des questions importantes à considérer lors de la formulation de la gestion participative des forêts. Alors que la propriété forestière appartient à l'Etat, certaines des avancées du droit d'usage des villageois ont déjà été acceptées dans la législation forestière turc. Des autorisations pour le pâturage des animaux, la collecte de certains PFNL par les villageois sont quelques exemples. Des services forestiers accrus doivent être proposés par l'administration forestière.

Les populations doivent croire qu'elles peuvent jouer un rôle dans l'amélioration de la situation locale. Que ce soit dans les villages ou dans d'autres institutions, les populations doivent être ouvertes aux nouvelles idées liées à la gestion collaborative et au partenariat. À ce stade, la formation du personnel forestier est un enjeu important. Pour le développement forestier, des gens très qualifiés formés aux enjeux sociaux sont requis. Le personnel forestier doit comprendre que la gestion des ressources forestières ne concerne pas seulement la production de bois, mais aussi la relation avec les populations pour satisfaire leurs besoins économiques, sociaux et environnementaux. Il est nécessaire de renforcer les capacités du personnel d'Etat par une formation pratique et des ateliers spécifiques.

Malgré l'importance de la participation des populations dans la gestion des forêts turques, le Département des forêts reconnaît que la mise en application de la gestion participative des forêts va prendre du temps. Les efforts du Département des forêts pour améliorer les conditions de vie des villageois forestiers ne sont pas suffisants. Il ne fait aucun doute que la réduction de la pauvreté des communautés forestières ne peut pas être traitée de façon isolée. Cela tend à être

relié à d'autres usages, en particulier l'agriculture, l'élevage et les systèmes mixtes de cultures et d'arboriculture. Une approche multisectorielle est plus que jamais nécessaire et les autorités locales doivent en être les promoteurs de premier plan.

Les femmes jouent un rôle important dans la gestion des ressources forestières. Elles sont non seulement impliquées dans les travaux ménagers, mais aussi dans des activités génératrices de revenus. Elles doivent avoir leur mot à dire dans la gestion des ressources naturelles villageoises.

Enfin, les expériences réussies sont essentielles pour les villageois qui ont besoin de voir quelques réalisations bénéfiques concrètes. Cela permet aussi de développer la coopération avec d'autres villageois qui ont obtenu des succès, et de convaincre et encourager les villageois les plus sceptiques.

A.S., M.S., E.Y.

Dr. Ahmet ŞENYAZ
Dr. Melekber
SÜLÜŞOĞLU
Dr. Ersin YILMAZ
Ministry of
Environment and
Forestry Söğütözü
Cad. 14/E 06560
Ankara, Turquie
Mél :
asenyz@cob.gov.tr

Bibliographie

- Dönmez E., 2000: A Consultant Report on Development of Forest Villagers in Turkey.
- Düzgün M., 2003: Advancement of Forest Village Communities through Effective Participation and Partnership in State-Owned Forestry Administration; Turkey's Case.
- MOF, 2004: Ministry of Environment and Forestry, National Forest Programme 2004-2023.
- Şenyaz A., Sülüsoğlu, M., and Yılmaz E., 2005: Assessment of Socio-Economic Structure and Forestry Activities in Forest Villages in Mersin Province from the Point of Mediterranean Forestry (Olukkoyağı, İnköy, Ardıçlı, Keşli, Emirler, Eminlik and Kuşçular Villages).
- TBMM, 2003: Commission Report of Turkish Grand National Assembly Commission on Determination of Problems of Forest Villagers and Measures Needed for the Development of Forest Villages.

Résumé

Les forêts turques constituent l'une des plus importantes ressources naturelles du pays, couvrant environ 27 % de la superficie totale. Bien que cette superficie boisée reste stable depuis plusieurs années, on constate ces dernières années, une demande croissante pour les fonctions sociales et environnementales des forêts ainsi que pour les produits forestiers de base. Alors que les habitants des zones urbaines recherchent principalement des services de protection et des équipements récréatifs, les villageois qui vivent dans la forêt ou à proximité des forêts, sont directement dépendants des forêts pour leur subsistance. La population des villages forestiers en Turquie, 10 % de la population totale du pays, représente le segment le plus vulnérable de la population.

Étant donné l'importance du développement et de la satisfaction des besoins des villageois forestiers, la constitution turque et d'autres législations relatives aux forêts ont des dispositions spéciales pour les villageois de forêt. Toutefois, le soutien limité du Département des forêts à destination des villageois forestiers et le manque d'intégration adéquate d'autres compagnies dans le développement des villages forestiers constituent les principaux obstacles qu'il s'agit de surmonter.

En complément d'enquêtes menées au niveau national, les initiatives et projets internationaux fournissent une excellente occasion de déterminer la situation des villageois forestiers et de faire quelques recommandations pour l'amélioration de leurs conditions. Un projet nommé «Contribution de la foresterie au développement durable» a été formulé par la FAO (Comité Silva Mediterranea) et le Plan Bleu afin de mener des études de cas analysant la contribution des forêts au développement durable dans les pays méditerranéens. En vertu de ce projet, l'une des études de cas a été menée en Turquie. Ainsi, en 2005, sept villages forestiers ont été sélectionnés pour l'étude de cas dans le secteur de Mersin. Les principaux problèmes liés à la gestion participative des forêts dans les villages ont été identifiés et des recommandations pour son amélioration ont été proposées.

Summary

People's Participation in Forest Management and Some Recommendations The Case Study of Mersin (Turkey)

Turkish forests are one of the most important natural resources of the country, covering about 27 percent of total land area. While the size of forested area remains steady for years, expectations from Turkish forests are multiplying over time. In recent years, there is an increasing demand for social and environmental functions of the forests as well as the basic forest goods. While people in the urban areas mostly demand for protective services and recreational amenities from forests, forest villagers living within or in vicinity of forests are directly dependent on the forests for their subsistence. Population of forest villagers in Turkey, which is 10 percent of the total population of the country, represents the most vulnerable segment of the community.

Given the importance of forest villager's development needs, the Turkish constitution and other forest related codes have special provisions for forest villagers. However, the limited contribution by forestry department to the forest villages and lack inadequate integration of other line agencies into forest village development are the main challenges.

In addition to surveys conducted at national level, international initiatives and projects provide great opportunity to determine the situation of forest villagers and make some recommendations for improvement of their conditions. A project named "Contribution of Forestry to Sustainable Development" was formulated by FAO Silvamediterranea and Plan Bleu in order to conduct case studies seeking for the contributions of the forestry to sustainable development in the Mediterranean countries. Under this project, one of the case studies was decided to conduct in Turkey. 7 forest villages were selected for the case study in Mersin provenance in 2005. Main problems related to participatory forest management in the villages are defined and some recommendations for its improvement are made.